

**C**'est bien entendu un texte de l'évangile de Jean qui a été choisi par le diocèse de Lyon pour venir appuyer et donner du sens à la fête de saint Irénée, car Irénée est disciple du Christ par Polycarpe, qui l'était lui-même par Jean l'apôtre. Jésus choisit l'image de la vigne pour nous faire comprendre la relation que le Père veut entretenir avec chacun de nous. Déjà dans l'Ancien Testament, l'image de la vigne avait souvent été appliquée au peuple Israël pour indiquer l'amour et l'élection dont il est l'objet : le peuple d'Israël comme planté et protégé par Dieu.

Mais il y a ici quelque chose de très nouveau car, chez Jean, l'image se développe : la véritable vigne, c'est maintenant Jésus ; et les disciples qui se rattachent vitalemment à lui par la foi doivent produire des fruits. La vigne, le cep, le pied, c'est Jésus fortement enraciné dans la terre. Le Christ, en s'incarnant, en se faisant homme parmi les hommes choisit de s'enraciner profondément dans le quotidien de nos vies. Le Christ, c'est ce pied de vigne qui s'attache à la terre comme à la vie des hommes parce qu'il l'aime et veut s'en imprégner. De ce tronc naissent des sarments, des branches. L'évangile nous dit que nous sommes ces sarments attachés au tronc comme les disciples de Jésus sont attachés à lui. Le sarment attaché au cep participe de sa vie. Il en est comme son prolongement. Cet attachement permet sa croissance, son développement. On utilise souvent l'expression : « Je tiens à lui, je tiens à elle », ça veut dire que j'y suis attaché. D'une certaine manière, on se tient mutuellement, on se soutient. Être attaché à quelqu'un, c'est d'abord l'aimer. C'est aussi profiter de tout ce que cette personne m'apporte. Comme les sarments sont attachés au pied de vigne et profitent de sa vie, les chrétiens sont attachés à Jésus le Christ, ils profitent et participent de sa vie. Dans cet évangile, Jésus invite ses disciples à demeurer en lui c'est-à-dire à rester unis à lui afin d'en vivre. Et puis enfin, au bout des branches, au bout des sarments naissent les grappes de raisins, les fruits. Ce qui fait le bonheur du Père, ce qui fait le bonheur du vigneron, c'est que sa vigne produise beaucoup de fruits. Si nous sommes les sarments, c'est-à-dire les branches, c'est nous qui portons les fruits, mais se sont aussi les fruits du Christ auquel nous sommes attachés, Lui qui nous porte. Ce fruit est donc fruit

d'une alliance. Chaque fois que nous sommes capables de créer des liens, d'être artisan de paix, facilitateur de communication et de communion, en un mot, capable d'aimer, alors la vigne porte du fruit.

Mais le fruit n'apparaît pas tout seul un beau jour par magie. Tous les vigneronns le savent bien : il faut beaucoup de patience et de soin, mais surtout il faut que cette vigne reçoive l'eau nécessaire à sa vie. Karl, Candice, Robin, Dayanna, Sam, Sarah, Diana, Marion : si vous êtes là ce matin, c'est parce que vous avez déjà reçu cette eau du baptême il y a neuf ou dix ans pour cinq d'entre vous et il y a tout juste un ou deux ans pour trois autres. Depuis ce jour, cette eau, transformée en sève circule dans toute la vigne, du cep jusqu'aux fruits. Cette sève invisible vient irriguer tout l'organisme et faire gonfler son fruit. Cette sève, c'est celle de Dieu, elle réalise une communion entre Dieu et les hommes, une circulation d'amour et une fécondation. Cette sève, c'est son Esprit qui lentement et tout intérieurement travaille en chacun de nous pour que nous soyons animés, gorgés de la vie de Dieu. Le fruit subit bien des intempéries, bien des tempêtes : nous sommes souvent confrontés à l'indifférence, à la moquerie, aux doutes, mais tant que nous voulons rester attachés au Christ et demeurer en lui, la sève de Dieu nous fait grandir et nous affermit dans la foi.

L'évangile insiste aussi, et il ne faut pas le cacher, sur la vigne qui a besoin d'être taillée. Dans cette image, je ne crois qu'il faille comprendre que Dieu voudrait séparer les bons des mauvais ou faire un tri, il s'agit bien plutôt pour tous d'accepter d'être taillés dans le but de donner encore davantage de fruits. Se mettre à la suite du Christ, suppose dans sa vie de faire des choix. Et choisir une route, c'est renoncer aux autres. Il y a des choix qui coûtent dans notre vie, qui tranchent comme est taillée une vigne, parce qu'ils nous engagent. Choisir une orientation qui construit notre vie de chrétien et qui en témoigne, choisir de donner du temps, de s'engager dans telle association, de prendre un moment chaque semaine pour lire et méditer un texte de la Bible, c'est renoncer à d'autres possibles. Faire un tel choix en conscience et guidé par la foi, c'est tailler dans la foule des propositions qui nous sont faites, mais c'est aussi et surtout vouloir concentrer la sève dans cette voie choisie et en bénéficier à 100% pour que grâce à l'Esprit qui nous est donné nous puissions porter encore davantage de fruits.

Que la sève de Dieu, son Esprit saint vienne fructifier et féconder toute notre vie. Que cette première des communions porte de beaux fruits en vous et autour de vous. Amen.